ce titre. Il paroît évident que ce ne peut être une chose bien philosophique de répéter tous les farcasmes, toutes les injures, que l'état religieux a essuiés depuis sa naisfance; de répéter, dis-je, ces injures d'une maniere fervile & foible qui n'ajoute rien aux déclamations déja connues contre les hommes qui se retirent du tumulte du monde pour fervir Dieu dans la retraite. C'est cependant ce qui a puru très-philosophique à Mr. L. --- En supposant des raisons secrettes qui justifieroient cette dénomination, il resteroit encore des difficultés sur le mot d'essai. Des choses mille fois dites peuventelles être appellées un essai? ---- Si l'auteur croit les avoir dites d'une maniere plus philosophique que ceux qu'il a copiés, comment pourra-t-il foutenir la concurrence de Mr. d'Alembert? On fait que ce grandpapa de l'encyclopédie a dès l'an 1768 écrit contre les moines des choses très-décidément philosophiques (a); il est bien humiliant

⁽a) Histoire des moines mendians, petit volume in 8°. Cet ouvrage est peu connu dans ces provinces. Nous l'avons vû pour la premiere sois à Pesaro en Italie, en 1768, chez le savant Marquis de Mosca. L'estampe qui est à la tête de l'ouvrage paroît peu assortie au génie du grave Académicien: la justice tient une balance immense qui porte d'un côté des Dom. des Rec. des Cap. &c., & de l'autre un billet où est écrit justitia & veritas; le poids de ces paroles prévaut & descend jusqu'à terre, les Religieux sont élevés jusqu'aux nues; les Rois & les Grands